

Dans Voyage au bout de la nuit, Louis-Ferdinand Céline romance les épisodes de sa vie. Le héros du roman, Ferdinand Bardamu, s'est engagé pour combattre lors de la Première Guerre mondiale. Il perd vite ses rêves d'héroïsme.

« - Allez-vous en tous ! Allez rejoindre vos régiments ! Et vivement ! qu'il gueulait.

- Où qu'il est le régiment, mon commandant ? qu'on demandait nous...

- Il est à Barbagny.

- Où que c'est Barbagny ?

5 - C'est par là ! »

Par là, où il montrait, il n'y avait rien que la nuit, comme partout d'ailleurs, une nuit énorme qui bouffait la route à deux pas de nous et même qu'il n'en sortait du noir qu'un petit bout de route grand comme la langue. Allez donc le chercher son Barbagny dans la fin d'un monde ! Il aurait fallu qu'on sacrifiât pour le retrouver son Barbagny au moins un escadron tout entier ! Et encore un escadron de braves ! Et moi qui n'étais point brave et qui ne voyais pas du tout pourquoi je l'aurais été brave, j'avais évidemment encore moins envie que personne de retrouver son Barbagny, dont il nous parlait d'ailleurs lui-même absolument au hasard. C'était comme si on avait essayé en m'engueulant très fort de me donner l'envie d'aller me suicider. Ces choses-là on les a ou on ne les a pas.

De toute cette obscurité si épaisse qu'il vous semblait qu'on ne reverrait plus son bras dès qu'on l'étendait un peu plus loin que l'épaule, je ne savais qu'une chose, mais cela alors tout à fait certainement, c'est qu'elle contenait des volontés homicides énormes et sans nombre.

Cette gueule d'Etat-major n'avait de cesse dès le soir revenu de nous expédier au trépas¹ et ça le prenait souvent dès le coucher du soleil. On luttait un peu avec lui à coups d'inertie², on s'obstinait à ne pas le comprendre, on s'accrochait au cantonnement³ pépère tant bien que mal, tant qu'on pouvait, mais enfin quand on ne voyait plus les arbres, à la fin, il fallait consentir tout de même à s'en aller mourir un peu ; le dîner du général était prêt.

1. Mort. 2. Absence d'activité, d'énergie. 3. Campement.

Blessé, Bardamu est écarté du front mais vit terrifié à l'idée d'y être renvoyé. Il fait la connaissance de Lola, une belle Américaine attirée par l'héroïsme qu'elle pense que Bardamu incarne. Il finit par lui expliquer qu'il ne se reconnaît pas du tout dans les valeurs héroïques qu'elle admire.

- Oh ! Vous êtes donc tout à fait lâche, Ferdinand ! Vous êtes répugnant comme un rat...

- Oui, tout à fait lâche, Lola, je refuse la guerre et tout ce qu'il y a dedans... Je ne la déplore pas moi... Je ne me résigne pas moi... Je ne pleurniche pas dessus moi... Je la refuse tout net avec tous les hommes qu'elle contient, je ne veux rien avoir à faire avec eux, avec elle. Seraient-ils neuf cent quatre-vingt-quinze millions et moi tout seul, c'est eux qui ont tort et c'est moi qui ai raison, parce que je suis le seul à savoir ce que je veux : je ne veux plus mourir.

- Mais c'est impossible de refuser la guerre, Ferdinand ! Il n'y a que les fous et les lâches qui refusent la guerre quand leur Patrie est en danger...

- Alors vivent les fous et les lâches ! Ou plutôt survivent les fous et les lâches ! Vous souvenez-vous d'un seul nom par exemple, Lola, d'un de ces soldats tués pendant la guerre de Cent Ans⁴ ?... Avez-vous jamais cherché à en connaître un seul de ces noms ?... Non, n'est-ce pas ?... Vous n'avez jamais cherché ? Ils vous sont aussi anonymes, indifférents et plus inconnus que le dernier atome de ce presse-papiers devant nous, que votre crotte du matin... Voyez donc bien qu'ils sont morts pour rien, Lola ! Pour absolument rien du tout, ces crétins ! Je vous l'affirme ! La preuve est faite ! Il n'y a que la vie qui compte. Dans dix mille ans d'ici, je vous fais le pari que cette guerre, si remarquable qu'elle nous paraisse à présent, sera complètement oubliée, à peine si une douzaine d'érudits⁵ se chamailleront encore par-ci, par-là, à son occasion et à propos des dates des principales hécatombes⁶ dont elle fut illustrée... C'est tout ce que les hommes ont réussi jusqu'ici à trouver de mémorable au sujet les uns des autres à quelques siècles, à quelques années et même à quelques heures de distance... Je ne crois pas à l'avenir, Lola.

4. conflit qui opposa la France et l'Angleterre de 1337 à 1453. 5. Intellectuels, savants. 6. Massacre, tuerie d'animaux. Par extension, grand nombre de personnes tuées.

Céline, extraits du *Voyage au bout de la nuit*, pp.88-89 (Ed. Folio), 1932.